



Un grand cru !

Pour sa deuxième édition, Rétroplane fut accueilli sur le célèbre Ménez-Hom culminant à 330 mètres au-dessus de la baie de Douarnenez, à la pointe bretonne. Le vent, qui en principe ne manque pas en Bretagne, devait assurer la réussite d'une telle rencontre sur ce haut-lieu du vol de pente local.

Texte Vincent BESANCON - Photos Joëlle BESANCON

Pour un rassemblement comme Rétroplane, le site de vol de pente doit répondre à bien des critères de sécurité pour assurer l'évolution des maquettes pas toujours performantes et dont

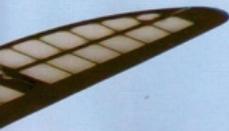
c'est parfois le premier vol après une construction finie à la hâte, pour l'occasion (ça rappellera des souvenirs aux anciens de la Banne...). Or le Ménez-Hom permet de poser facilement et proprement au trou le cas échéant, et de voler par toutes

les directions de vent (normalement généreux) en se déplaçant rapidement à pied d'un site à l'autre. L'idéal, ou presque...

Dès le vendredi la plupart des participants sont arrivés après avoir, pour beaucoup, traversé la France en long en large ou en travers. Nous sommes ici au bout du monde (Finistère). La réputation de la rencontre ayant dépassé les frontières, des modélistes sont venus de Belgique, Suisse, Allemagne, Irlande, Monaco et République Tchèque. En tout, trente-cinq maquetistes étaient là, dont treize avaient déjà participé à l'édition 2005 tandis que cinq sont venus en spectateur faute d'avoir terminé leur modèle à temps. Le parc planeurs était pour le moins conséquent avec cinquante et une machines (!) plus colorées les unes que les autres, et de formes très variées (torturées, taillées à la serpe, en ronders, haubanées...): rien à voir avec l'uniformité blanche et épurée d'un parc de «modernes». En outre, ici tout est fait maison, avec presque rien, loin des tout-plastiques du commerce.

Début sous un climat breton...

Depuis le début d'année, une forte dynamique de constructeurs s'est créée avec l'ouverture du forum Rétroplane, ce qui a permis à chacun de suivre en live les constructions des copains. Au jour J, sur le terrain, on était donc pour beaucoup déjà imprégné de ces constructions dans les moindres détails, avec toujours ce sentiment de se connaître depuis longtemps, alors que la plupart se découvraient. Le 8 juillet étant devenu une date butoir, l'objectif était de terminer sa maquette : pas toujours facile. Certains ont ainsi dû mettre les bouchées doubles, travailler la nuit, mais d'autres ne seront prêts qu'en 2007... Et que dire d'un modéliste comme Fred qui nous narguait en commençant à concevoir et construire fin janvier un Grūnau, suivi d'un Ka3, le tout en à peine cinq mois. On avait donc tous envie de le connaître, ce phénomène venu d'Irlande !



Tout en transparence, le Doppelraab de Patrick Cosquer : un planeur emblématique de Réfroplane (il y en avait plus d'une demi-douzaine sur place). En arrière-plan, des couleurs typiquement bretonnes faites de dégradés de bleu sur fond de ciel gris.

bouteille, le ciel se dégagea et quelques courageux remonteront au sommet pour enfin tester la pente.

Plus qu'une rencontre, un état d'esprit

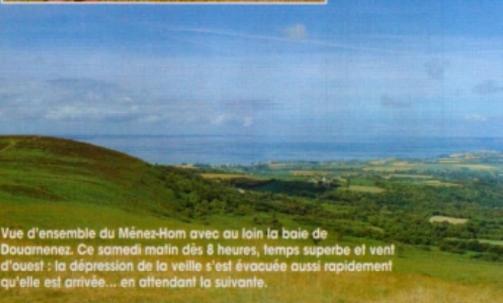
Samedi matin au réveil, plein soleil, et déjà du monde sur le parking, certains ayant roulé toute la nuit. Tout le monde fait enfin connaissance, je fais quelques présentations, et déjà on sent une petite brise d'ouest : on va pouvoir s'installer sur la pente la plus proche. Chacun monte un, deux voire trois planeurs, dans le contraste fantastique du ciel, de la mer et de l'herbe tendre de la pente. La brise est encore trop faible mais il est à peine 10 heures. Je lance néanmoins mon Dopp en sachant que j'irais le chercher en bas, et Bernard fait de même avec le sien. Jacques, qui connaît parfaitement sa pente, lance son magnifique Spalinger qui effectuera un joli petit vol. On est tous gonflés à bloc, et de toute façon il n'y a aucun risque à aller au trou. Au pire, c'est dix minutes de marche. Pierre lance son Reiher qui, au bout de vingt mètres, ne répond plus (l'antenne est restée enroulée autour du récepteur)... heureusement que l'herbe est haute. Venu de République Tchèque, Petr a l'intention de lancer son Fouga CM8R, une construction perso tout fibre équipée habituellement d'une turbine enlevée pour la rencontre : c'est donc bien un planeur rétro. Son jeune fils de 12 ans pilote l'engin qui file droit et ne chute pas : on a encore pris une bonne leçon.

Soudain, petit rassemblement au parking : Bernard arrive avec un curieux engin, des ailes elliptiques dans tous les sens, un fuselage ressemblant à un sous-marin, des dizaines de poulies et cordages, un pilote qui gigote au rythme des gouvernes. C'est le fameux Albatros conçu par Jean-Marie Le Bris, qui a volé en 1856 sur la plage de Trefeuntec, près de Douarnenez, donc à quelques kilomètres du Ménez-Hom. Dommage, le vol n'était pas prévu pour ce week-end, mais le seul fait de voir l'engin nous ravira. Que c'est joli cette transparence et ces formes cintrées !

Midi, le soleil est toujours là, la brise se renforce mais s'oriente de plus en plus au sud-ouest, fuyant le relief : décision fut donc prise d'aller voler sur le petit Ménez l'après-midi, à quinze minutes de marche. Des spectateurs aideront à porter les planeurs pour former une curieuse procession, tandis que matériel et



La brise commence à se lever : ça se remarque sur la manche à air, mais également au sourire de Vincent Besançon, cheville ouverte de cette rencontre de planeurs anciens.



Vue d'ensemble du Ménez-Hom avec au loin la baie de Douarnenez. Ce samedi matin dès 8 heures, temps superbe et vent d'ouest : la dépression de la veille s'est évacuée aussi rapidement qu'elle est arrivée... en attendant la suivante.

Une partie du parc des planeurs : en tout, cinquante et une maquettes exposées avec en toile de fond l'Atlantique.



Passage entre ciel et mer du Grunau Baby de Kristof Fortemps... Y'a rien à ajouter, juste à regarder et se laisser porter par la poésie du moment.



Revenons au vendredi. On se retrouve et se reconnaît facilement au camping («cercueils» sur les toits des voitures, planeurs plein le coffre, autocollants «aéro» sur la lunette arrière...). Le temps n'est par contre pas très engageant : plafond bas, des gouttes de temps en temps. On décide néanmoins de monter voir la pente mais, arrivés au sommet, on est carrément dans la purée de pois. Les pessimistes déclarent le week-end «foutu», qu'il pleut tout le temps en Bretagne, qu'on aurait dû aller dans le sud de l'Espagne... Pour d'autres compères, qui paraît-il ont écouté la météo, c'est le déluge prévu pour les trois jours ! L'avantage, quand on est pessimiste, c'est qu'on ne peut avoir que de bonnes surprises. Connaissant pour ma part un peu le climat breton, je sais que le temps est capable de se dégager rapidement. Complètement trempés, nous redescendons au camping, pour parler ni de politique, ni de football, mais de planeurs, devant un bon petit cidre maison. À la quatrième



CE QU'ILS EN PENSENT...



• MES IMPRESSIONS À CHAUD

Je m'étais quelque peu assoupli... plus construit depuis des mois. Le Habicht ? Plus volé depuis la Banne 2005... Le temps passe, Rétroplane est dans huit jours ! Et alors, quelle claque ! Encore plus forte que l'an dernier : il y a là des maquettes de planeurs anciens partout, toutes plus belles les unes que les autres. Les discussions vont bon train. Quelle

motivation ! Mais aussi et surtout, tout cela se passe dans la simplicité, dans une ambiance de camaraderie. On a l'impression de s'être toujours connus. Débutants, chevronnés, tout le monde parle et plaisante avec tout le monde, personne n'est exclu. C'est cela, l'esprit Rétroplane : au-delà de la seule maquette de planeur ancien, c'est la recherche du contact avec les autres et le partage de cette passion commune. Quelle ambiance ! Bien sûr, il y a le couple Besançon qui peut être fier de lui. Et puis aussi Pierre, Jacques, Yacine, Dédé, Fred, Michel, Nanar, Marc, Christian, Pat, Sylvère, Sylvain, Stephan... et tant d'autres. Une pensée aussi pour les copains qui n'ont pas pu venir. Alors bravo à Rétroplane, merci, et à l'année prochaine. On a déjà hâte d'y être.

Lotiméto - France



• A LIRE AVEC L'ACCENT ALLEMAND

Plutôt par hasard, j'ai découvert dans un forum allemand un lien du site internet de Rétroplane. Comme je suis depuis toujours attiré par les vieilles toiles, j'avais à ce moment-là juste trouvé ce qu'il me fallait pour un projet d'hiver et il faut dire que la décision n'était pas facile tellement il y avait de choix. Finalement, le Doppelraab l'a remporté. Et si

on parle du Doppelraab, le but à la fin de la construction c'était bien sûr de participer au Rétroplane. Le seul problème : 2600 km aller/retour, en plus tout seul pour un week-end. Mais bon, «den mutigen gehört die Welt», je m'étais donc inscrit au Rétroplane. Après être arrivé sur le site du Ménez, j'ai rencontré les Besançon et les premières participants, et j'étais toute de suite convaincu que j'avais pris la bonne décision. Le week-end du rencontre était tout simplement génial avec plein de vieux engins extraordinaires et des gens sympas dans une ambiance familiale. Je n'ai pas regretté un seul kilomètre et, sans réfléchir, n'importe où Rétroplane -ich komme wieder.

Stephan - Hannover Deutschland



• BEAUCOUP ATTENDAIENT ÇA

C'est ma deuxième participation à Rétroplane et, pour moi, ce rassemblement n'a pas son pareil dans l'hexagone. Une rencontre où l'on peut voler quand on le souhaite, sans jugement : beaucoup d'entre-nous attendaient ça, parce que Rétroplane est avant tout un rendez-vous de copains

amoureux des vieilles toiles, des belles structures. Personne n'hésite à donner ses astuces de construction ou de finition. Pour cette deuxième édition, on peut dire que le pari est réussi : réunir pas loin d'une quarantaine de modelistes amateurs de vieilles toiles à l'heure du ready-to-crash, il fallait oser. Même aux heures glorieuses de la Banne, je me souviens qu'il n'y avait qu'une petite dizaine de planeurs anciens que beaucoup attendaient de voir voler. Je vous invite donc à nous rejoindre l'année prochaine pour la troisième édition. Merci encore à toi, Vincent, d'avoir créé cette rencontre.

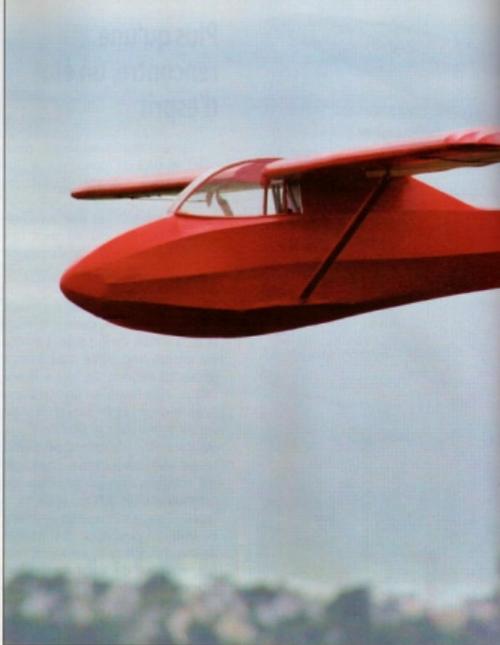
Christian



• VOLER JUSQU'À PLUS SOIF

Rétroplane a été non seulement pour moi une rencontre planeur -sans prise de tête- dont le maître-mot a été de voler jusqu'à plus soif, tout en s'en prenant plein les yeux pendant deux jours, mais aussi le lieu où j'ai enfin pu rencontrer les fous de la maquette rétro du forum. Et l'on peut dire que si je suis venu de ma verte Irlande seul avec mes planeurs, j'ai su reparti de Bretagne avec une belle bande de copains !

LoopingFred



radios sont emportés en voiture au sommet de la pente. Là, le spectacle est grandiose, face à l'océan, à la baie de Douarnenez ! La pente n'a pas un gros dénivelé, le rendement de début d'après-midi n'est pas extraordinaire, mais ça ira en s'améliorant et une descente au trou n'aurait rien de dramatique.

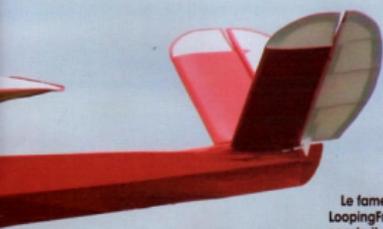
Dans une brise de mer désormais fortement établie, ce sera jusqu'en soirée un ballet incessant de modèles qui virvoltent, passent le plus près possible à la demande des planeurs, c'est l'heure du premier vol, avec toujours quelqu'un pour aider, prendre les manches... Un grand moment : le vol du Waco de Erwan qui, malgré ses 20 kg et le rendement de la pente, a osé lancer en sachant très bien qu'il atterrirait en bas. Ou encore les premiers vols, non sans une pincée de stress, de trois Doppelraab fraîchement construits, du Pionyr de Sylvain, du Ka3 de Fred...

Nous avions projeté de dîner sur la pente jusqu'à la tombée de la nuit mais, saoulés par le vent et refroidis jusqu'aux os (la France croule sous la canicule, mais ici on supporte la petite laine), on n'a qu'une hâte,

revenir se reposer. A 20 heures, il ne restait plus que deux ou trois irréductibles pour voler.

Une édition dans le vent

Dimanche matin, réveil sous la pluie et la tempête. Mais pas d'inquiétude, c'est encore une petite dépression qui passe à la vitesse d'un cheval au galop, dont la météo annonce la fin pour midi. Pour l'après-midi, ce sera donc vent et ciel de traine. Nous décidons de profiter de ce temps pour faire la remise des prix sous le préau du camping Kervella. Il y a une coupe à distribuer, offerte par la commission historique de la fédération française de vol à voile. Sans hésitation, Sylvère l'attribuera à Bernard Ducloyer pour la construction de son Albatros. J'avais ensuite prévu de faire un vote de trois planeurs coup de cœur, mais l'idée d'un pseudo classement ne collait vraiment pas à l'esprit qui règne à Rétroplane, alors on a simplifié : tous les lots seront tirés au sort, tout le monde recevra en souvenir le fameux petit



Le fameux Ka3 de LoopingFred, conçu et construit en un mois. Il est venu tout spécialement d'Irlande faire le premier vol !

planeur en balsa peint sur socle, le tee-shirt officiel «Rétroplane», et un servo ! L'abonnement d'un an à Modèle Mag a été gagné par Patrick Follete, et le panneau en bois vernis Rétroplane a été remporté par Fred.

Vers midi, comme prévu, le ciel se dégage, et à 14 heures nous sommes tous prêts pour remettre ça, sur la pente ouest près du parking (l'aire d'atterrissage est immense). Sous les nuages mais dans un vent soutenu, Michel sera le premier à lancer son gros Spalinger blanc et rouge,

puis tout le monde s'en donne à cœur joie. Les petits modèles légers sont chahutés, mais volent malgré tout, le Waco refait un vol, superbe mais avec atterrissage au trou (il lui faut une dynamique vraiment puissante), sans doute parce le vent n'était pas tout à fait dans l'axe et la portance pas des meilleurs. Patrick Cosquer enchaîne les passages presque arrêtés avec son Dopp à dix mètres de nous, pareil pour Olivier avec son Slingsby, du sur-place en dérapage avec la dérive. Les photographes se régalent. Il y eut tant



Après le déjeuner pris sur la pente ouest, il a fallu se déplacer en procession jusqu'au petit Ménez (en bout du Ménez, à quelques minutes de marche seulement) suite au passage du vent au sud-ouest.



Le Grail 3 construit par Sylvère Maisse : 2,57 m de structure bois avec entoilage au Solarflex.



Le Zlin 125 Sohaj 2 de Harold de Schaeften, venu de Belgique, fut terminé juste à temps pour la rencontre (3,78 m et 4800 g).



Pour le superbe petit Pionyr LF109 de Sylvain Texier, c'était la même chose : terminé juste à temps et premier vol au Ménez.



Le Habicht de Laurent Caralp lancé par Pierre Delrieu. Le «Bibicht à Lolo» atterrira en faisant voler la chaise qui traversait la piste au mauvais moment. Tous se souviendront de cet épisode !



Le SG-38 de Philippe Briquet : un kit bois de la marque Krick, de 2,60 m pour 3500 g, entoilé à la soie plus vernis.



Le Baby Bowlius de Marc Hecquet subira hélas quelques dommages (une aile cassée) : encore un modèle terminé juste à temps pour la rencontre mais qui manquait de réglages.

Lancer musclé du Waco d'Erwan. Plus venu de Normandie (un habitué de la météo locale, donc) : un grand moment ! Avec 4,20 m et 20 kg à balancer au trou, faut pas moins de deux personnes.

Armand Giraud feste les réactions face au vent de son Magnard dont le roulis est assuré par le vrillage des ailes.



Un fantastique modèle venu en surprise : l'Albatros construit par Bernard Ducloyer. Pas prêt au vol, mais le seul coup d'aile valait le coup.



d'autres vols que je ne pourrais les décrire... Vers 17 heures, certains commencent à remballer, car il y a de la route à faire, mais on se promet de se retrouver l'an prochain pour la troisième édition.

Dans les Vosges en 2007

Si vous souhaitez rejoindre Rétroplane en 2007, n'hésitez pas, il est encore temps de construire un Gruny, Slingnau, Bregava, Biguet, Castraab, Musgbicht... rouge, vert, bleu, il y a tellement de choix. Ce troisième rendez-vous des amateurs de planeurs anciens se déroulera sur la Route des Crêtes, dans les Vosges, les 7 et 8 juillet. Nous serons

accueillis par le Club de Modélisme des Hautes Vosges ainsi que par Jean-Claude Haller, un maquetiste talentueux, qui sera notre guide durant tout le week-end (rappelez-vous de son Wien, entre autres, présent à la Banne). Il est encore temps de construire pour être prêt en juillet, mais ne tardez pas ! Pour tout savoir et vous inscrire, rendez vous sur :

<http://www.retroplane.net/retroplane2007/>

Il me reste à adresser un grand merci à Michel Leroyer qui nous a si gentiment accueillis sur le Ménez-Hom, ainsi qu'à Pierre Delrieu et Jean-Pierre du MAC 17 (club co-organisateur, avec qui nous avons fait un travail d'équipe et de confiance à distance durant presque un an), ainsi qu'à Patrick Loué. Merci

également à Laurent et Kristof qui reconstitueront peut-être quelques-unes de leurs photos, et à Jean-Jacques qui aura tenu le caméscope durant tout le week-end.

Retrouvez toutes les photos haute résolution de la rencontre sur <http://www.retroplane.net/album/index.php?cat=7>



La dotation fut tirée au sort, dans le respect de l'esprit Rétroplane, et chaque participant est en outre reparti avec son tee-shirt et sa petite maquette souvenir en bois.



MERCI AUX SPONSORS

- Modèle Magazine : abonnements
- Copacéro : servos pour chaque participant et chargeurs rapides
- Delta Dore : tee-shirts pour chaque participant
- Repro-Rapid : tirages de plans
- FFV Commission Historique : coupe
- LLMicroelectronic : dispositifs et accessoires électroniques
- Conseil Général de Charente Maritime : tee-shirts, stylos...
- Yannick Rouéire : logo officiel Rétroplane
- LoopingFred : short-kit du Ka3